

La Gazette de la Fraternité

UNIVERSELLE

Le numéro 52 de la Gazette
Universelle est arrivé, bonne lecture
mes TT.CC.SS, et mes TT.CC.FF.

Aide nous à progresser, envoie tes planches, vie de tes loges,
photos, histoires vécues, à publier en anonyme ou pas selon
ton désir ma T.C.S, mon T.C.F.

Mail : 3points66@gmail.com

Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture .

Sommaire

- Pages 2 à 12 : L'Angle des Planches : 6 belles planches.
- Pages 12 et 13 : **NOUVEAU** : L'ANGLE DES CONTRIBUTIONS.
- Pages 13 à 19 : L'Angle du Monde : Russie ; Californie ; Brésil.
- Pages 19 à 21 : L'Angle des Templiers : Hugues de Payns.
- Page 22 : Le livre du mois : Reflets de Loups de notre T.R.F Philippe RAUFASTE.
- Page 23 : **Nouvelle rubrique** : L'Angle de L'Art. Le Timbre du mois ;La Phrase du mois.
- Page 24 : La Photo du mois .
- Page 25 : L'Angle du rire.
- Page 26 : Nos partenaires.

Cela s'est passé un 27 avril...1732 à Bordeaux.

Fondation de la Loge *L'Anglaise* n°204, une des plus anciennes Loges françaises de province, possédant probablement à ce jour des archives d'une richesse extraordinaire, remontant à la date de sa fondation.

Source : 365 jours en Franc-maçonnerie



L'ANGLE DES PLANCHES

Le Testament de l'Initié, Rudyard Kipling

Je ne suis qu'un homme parmi les hommes, mais j'ai répondu sous le bandeau et j'ai gravi les trois marches. J'ai vu l'étoile flamboyante, j'ai fait le signe. Je suis un maillon de la Chaîne ! La Chaîne est longue.

Elle remonte jusqu'au siècle d'Hiram, et peut-être plus loin encore.

On trouve notre signe sur les pierres dans les déserts de sable sous le ciel pur de l'Orient, dans ces plaines où s'élevaient les temples colossaux, poèmes purs de la puissance et de la gloire.

On trouve notre signe sur les papyrus que l'âge a teinté d'ocre, sur les feuilles où le calame a tracé les phrases les plus belles qu'un être ait pu lire.

On trouve notre signe sur les hautes cathédrales aux sommets sublimes aérés par les vents des siècles.

On trouve notre signe jusque sur les conquêtes de l'esprit qui font l'humanité meilleure, sur la partition de Mozart, sur la page de Goethe, le livre de Condorcet, les notes d'Arago.

Et pourtant, je ne suis qu'un homme parmi les hommes, un homme sans orgueil, heureux de servir à sa place, à son rang, je ne suis qu'un maillon de la Chaîne, mais je me relie à l'Univers dans l'espace et dans le temps.

Je ne vis qu'un instant, mais je rejoins l'Eternel.

Ma foi ne saurait faire couler le sang, je ne hais point, je ne sais point haïr.

Je pardonne au méchant parce qu'il est aveugle, parce qu'il porte encore le bandeau, mais je veux l'empêcher de mal faire, de détruire et de salir.

A ma place, debout et à l'ordre, j'ai travaillé de mon mieux.

Dans toutes les heures de la vie, mon cœur est demeuré fidèle.

Je me suis dépouillé des métaux, j'ai combattu jusqu'à la limite de mes forces le fanatisme et la misère, la sottise et le mensonge.

Je ne crains rien, pas même ce sommeil que l'on appelle la mort.

J'espère supporter la souffrance avec l'aide des miens, je saurai subir ce qui doit être subit parce que c'est la loi commune.

J'aurais dégrossi la pierre, accompli ma tâche en bon ouvrier par l'équerre et le compas

Quand je partirai, formez la Chaîne.

Rien ne sera perdu de ce qui fut donné. Je resterai toujours parmi vous car je vous laisserai le meilleur de moi-même, oh fils de la Lumière, mes Frères.

Rudyard KIPLING



Que l'Amour règne parmi les Hommes !

Lors de la fermeture des Travaux au Grade d'A::, le V::M::, le 1er S:: et le 2ème S:: prononcent chacun une invocation au moment où le M:: des C:: procède à l'extinction des lumières disposées sur les colonnettes autour du Tapis de Loge.

Le VM dit « Que la Paix règne sur la Terre ! »,
le 1er S « Que l'Amour règne parmi les Hommes ! »
et le 2ème « Que la Joie soit dans les cœurs ! ».

Dans ma planche de ce midi, j'ai choisi d'effectuer un gros plan sur « Que l'Amour règne parmi les Hommes », de prendre du recul et de voir que cette phase du rituel implique.

Les idées qui viennent d'emblée à l'esprit sont aimer, fraternité, cœur...

Et là il me semble déjà être une contradiction puisqu'il est dit que le Maçon doit maîtriser ses passions. Le rituel nous dit : « La main droite, placée en équerre sous la gorge, contient les passions qui s'agitent dans la poitrine et préserve la tête de toute agitation fébrile, susceptible de compromettre notre lucidité d'esprit... ».

Comme les esquimaux utilisent plusieurs mots pour nommer la neige suivant ses qualités, nous devrions en faire autant pour l'Amour. Cette énergie passionnelle n'échappe pas aux lois de la nature et peut s'avérer une force constructive ou destructive.

Si l'amour est passion pure, il s'oppose à la vérité, puisqu'il détériore son objet. Ce que nous aimons dans l'amour ce n'est pas ce que nous croyons. Cet amour est une force aveugle qui agit sur moi sans que je m'en doute, et m'aliène à moi-même.

Quand je suis complètement obsédé par cet amour, je ne m'appartiens plus, je ne suis plus moi, plus rien ne compte pour moi, à part cet amour. Dès lors, si un obstacle surgit sur la voie qui me mène vers la réalisation de cet amour, tous les moyens seront jugés bons pour anéantir cet obstacle.

Celui qui est « victime » d'un amour fou se moque de la morale, il est capable d'employer un moyen moralement condamnable s'il lui paraît nécessaire à la réalisation de sa passion. Cet amour est souvent égoïste et malveillant.

L'amour bienveillant mène à vouloir et à faire le bien des autres ; l'amour égoïste au contraire n'est que désir de l'autre, le désir de possession.

Ce qui m'intéresse en l'autre duquel j'attends du bien, c'est juste mon propre plaisir, la satisfaction de mon désir. Cet amour-là ne renvoie donc qu'à moi-même...

Ainsi l'amour égoïste envers quelqu'un est un amour qui ne respecte pas l'autre.

Tout ce que je viens d'évoquer de l'amour (à part l'amour bienveillant) n'a rien de très maçonnique.

Le symbolisme maçonnique nous offre l'antidote car dans notre rituel d'initiation, le V::M:: nous dit : « Le compas, instrument de mesure et de comparaison, nous permet d'apprécier la portée et les conséquences de nos actes, qui devront être toujours fraternels envers tous nos semblables et en particulier, envers nos SS et FF Francs-Maçons ».

Sachant que le compas occupe une place particulière en fonction des grades auxquels il intervient, le maçon devrait disposer du discernement suffisant pour mettre ces principes en application.

Ceci dit, je n'ai pas envie de jeter la pierre brute au genre humain vis-à-vis de ce qui est aussi un vieux besoin. Être aimé et aimer sont les besoins de tout être humain. La nécessité de s'attacher à un être est le lot de tout enfant, de tout être en devenir.

L'ascèse qui prescrit de cesser de s'attacher fait bien partie des principes des voies du renoncement au monde et à ses illusions. Mais peut-on demander et est-il juste et bon de demander cela à tout être humain ?

Dans le rituel, le mot « Amour » est écrit avec un « A » majuscule, au même titre que des mots comme Chaîne d'Union, Compas, Fraternité... On lui confère donc une certaine valeur, pour ne pas dire qu'Amour et Fraternité ont une valeur phare.

Quels rapports d'ailleurs entre cet Amour et la Fraternité ? Il semble bien que ce soit la même chose ou

un couple sacré pour la Franc-Maçonnerie. Ne parle-t-on pas fréquemment d'Amour Fraternel ? Dans notre Rituel d'initiation, à la fin du 3 -ème voyage, le VM dit au Récipiendaire : « Récipiendaire, dans ce voyage vous n'avez entendu aucun bruit. La signification de ce symbole est que si l'on persévere résolument sur le chemin de la Vertu, la vie devient calme et paisible. Les flammes par lesquelles vous êtes passé figurent le quatrième élément symbolique des Anciens : puisse le Feu qui vous a enveloppé se transmuer dans votre cœur en un Amour ardent pour vos semblables, puisse la Charité inspirer désormais vos paroles et vos actions. »

Le Récipiendaire vient de passer par l'épreuve des différents éléments et du silence du Cabinet de Réflexion, Epreuve de la Terre, il est passé au tumulte de l'Epreuve de l'Air symbolisant l'agitation des passions, puis il a connu l'Epreuve de l'Eau ou le bruit s'est aplani au même titre que les obstacles et le bouillonnement des passions.

Ce n'est qu'avec l'Epreuve du Feu que le symbolisme révèle le même caractère transformant pour l'Amour et le Feu.

Les paroles du VM invitent à mettre l'Amour en pratique à travers les paroles et les actions.

Ce genre de message ne devrait d'ailleurs pas raisonner que dans les oreilles du récipiendaire mais aussi dans chaque personne se réclamant de l'état de Franc-Maçon. Nous devrions l'observer dans nos actes et nos paroles tant dans ce temple qu'en dehors.

Si j'observe ce qui se passe habituellement et ce pour moi y compris, je peux dire qu'il y a encore du travail à accomplir.

Faisons notre examen de conscience, nous sommes très loin de mettre parfaitement ce principe en application.

Les passions viennent souvent entacher notre travail, que ce soit dans les remarques à l'égard d'une Sœur ou d'un Frère ou quand notre souci de bien pratiquer le rituel nous fait parfois manquer de tolérance dans la manière de formuler nos remarques.

Dans le monde profane c'est encore plus grave. Pourtant nous y sommes également concernés en tant que Franc-Maçon.

Que veut dire la Chaine d'Union ? Elle nous représente l'Union et l'Amour Fraternel qui doivent exister entre les Maçons et qui devrait exister entre tous les hommes, de quelque nation ou de quelque couleur qu'ils soient.

Hélas, je ne vous apprends pas qu'il n'en est rien.

S'il est facile d'être aimant quand on se sent aimé, il est beaucoup plus difficile de l'être quand quelqu'un, maçon ou non, nous a asséné des coups qu'ils soient concrets ou symboliques.

Le Pardon dans tout cela joue un rôle important. Rappelons le moment où dans le Rituel d'initiation, le néophyte est reçu dans la Chaîne d'Union. Alors le VM dit : « ... vous avez peut- être des ennemis. Si vous en rencontriez dans cette assemblée ou parmi les Francs-Maçons, seriez-vous disposé à leur tendre la main et à oublier le passé ? »

N'est-ce pas une forme de Pardon ?

Et comme le souligne le VM, l'aspect de cette Assemblée n'a-t- il pas sensiblement changé ?

La Chaîne d'Union est décrite comme l'union de tous les francs- Maçons répandus sur la surface de la terre mais on peut y voir l'Amour Fraternel manifesté de manière tangible. Pour pouvoir entrer dans cette chaîne et ne point la rompre, il faut être animé de sentiments de Fraternité et d'Amour. Raison pour laquelle il est demandé au Néophyte d'exécuter sa promesse de Pardon à ce moment-là.

Cela va aller plus loin avec la scène du miroir. Il n'est pas facile de pardonner. Il n'est pas facile de rester indifférent face à un ennemi, alors aimer ce dernier...

Le psychanalyste JUNG souligne que lorsque quelqu'un suscite par son comportement de la colère en nous, c'est qu'en fait ces agissements font écho à quelque chose de nous-même qui est refoulé dans notre part d'ombre.

L'Initié va devoir dans son cheminement réintégrer entre autres sa part d'ombre. La scène du miroir qui achève l'accueil dans la Chaîne d'Union, nous renvoie ces parts refoulées de nous-même qu'il va falloir reconnaître. Le jeu des oppositions rencontré dans nos confrontations à la réalité, nous amène à formuler des reproches aux autres mais aussi à soi, à projeter à l'extérieur ce qui fait aussi partie de nous.

L'unité est aussi à refaire avec soi et en soi car notre Travail est aussi important à l'intérieur de nous-même qu'à l'extérieur de nous-mêmes. Cet Amour doit se manifester aussi bien vers l'intérieur, envers soi que vers l'extérieur, envers l'autre.

Reprendons la formule : « Que l'Amour règne parmi les Hommes ». Mesurons-en la portée selon sa place stratégique dans le rituel. Elle se situe à la clôture des Travaux et évidemment, ce n'est pas un hasard.

Avant de procéder à la fermeture rituelle le VM dit : « Mes SS & FF, les Travaux de ce jour sont terminés, nous avons droit au repos. Il ne nous reste plus, suivant l'usage ancien, que d'enfermer nos secrets dans un lieu sûr et sacré, et de nous unir en Fraternité ». Et à ce moment il porte la main droite dégantée à son cœur. Le lieu sûr et sacré, c'est donc le cœur.

Qu'est-ce qui sort du cœur ?

Les émotions donc notamment l'Amour.

La Chaîne d'Union nous ramène notamment à cet Amour Fraternel, universel, à travers l'espace et le temps. Celui-là qui doit inspirer nos pensées et nos actions quand nous serons au dehors.

Ainsi la Franc-Maçonnerie n'est pas seulement une voie rationnelle, symbolique, mais aussi cardiaque.

L'accès à l'Unité est difficile.

Je pense même qu'il est difficile à atteindre en permanence.

Dans le monde profane c'est une tâche très lourde, dans le monde maçonnique, c'est possible pour autant que nous soyons réellement capables de laisser nos métaux à la porte du Temple et d'elever nos Cœurs en Fraternité. C'est-à-dire de dompter nos passions mauvaises, de cultiver des émotions nobles et surtout d'être vigilant à nous-mêmes comme à nos FF & SS, à nos FF & SS comme à nous-mêmes.

L'Amour pourra peut-être un jour régner parmi les Hommes quand la Force d'Aimer se sera manifesté dans le Temple.

J'ai dit.

R.F. Paul nauwelaerts. fév. 2018

Musique : « Quand on n'a que l'Amour »



FRANC-MACONNERIE : CE QUI NOUS RASSEMBLE ET CE QUI NOUS DIVISE

La Franc-maçonnerie régulière, traditionnelle regroupe près de 95% des francs-maçons dans le monde.

Le premier élément, la pierre angulaire fondamentale est le travail sur soi.

Dans la Franc-maçonnerie traditionnelle et régulière, les loges sont des espaces sacrés où le travail se fait sur soi-même, sans référence au monde profane. Les problèmes sociétaux et politiques n'y sont pas abordés, car le travail se situe à un autre niveau, personnel et intime. Elle utilise pour ce faire des outils propres au psyché masculin. Comme le mentionne le dictionnaire des symboles : La Franc-Maçonnerie serait à ranger parmi les initiations polaires masculines, d'où les difficultés rencontrées par le

problème, diversement tranché selon les obédiences, de l'admission des femmes aux mystères maçonniques.

Ce n'est donc pas par misogynie que la Franc-maçonnerie régulière n'initie pas les femmes, mais plutôt par le fait que le travail sur soi, se fait à l'aide d'outils propres à la psyché masculine. La Franc-maçonnerie régulière croit que la société s'améliorera et deviendra plus juste, si les membres qui la composent deviennent eux-mêmes plus justes. Les discussions politiques et religieuses sont interdites en loge. L'harmonie de la loge est une préoccupation constante. Et la tolérance envers toutes les opinions est de mise.

La franc-maçonnerie régulière se définit avant tout comme un Ordre spirituel.

La Franc-maçonnerie régulière et traditionnelle est un Ordre non religieux quoique ses racines sont religieuses, mais elle demeure fondamentalement un Ordre spirituel. La croyance en Dieu et à l'immortalité de l'âme est fondamentale. Dieu, Jéhovah, Jésus, Allah ou le Grand-Esprit, est nommé le Grand Architecte de l'Univers. Lorsque les serments sont pris, ils le sont sur le Volume de la Loi Sacré, habituellement la Bible ou le Coran.

La Franc-Maçonnerie libérale

Pour la franc-Maçonnerie libérale les lois qui régissent la société sont primordiales.

Dans la Franc-maçonnerie libérale, les loges se préoccupent des enjeux sociaux. Certaines obédiences n'hésitant pas à débattre sur des sujets délicats, sociaux ou politiques qui portent à controverse, comme le droit à l'avortement, les mariages gais et la laïcité. Cependant, certaines obédiences libérales refusent systématiquement l'entrée aux membres de mouvements ayant des opinions qu'ils jugent extrémistes. La Franc-maçonnerie libérale, croit que la Franc-maçonnerie a pour rôle de faire changer la société par des lois, pour la rendre meilleure. Les discussions religieuses et politiques sont permises en loge.

La franc-Maçonnerie libérale se donne la « liberté » de changer la société par des lois.

Dans la franc-maçonnerie libérale, les membres sont libres de croire ou non. Les athées et agnostiques sont admis et les serments ne se prennent pas sur le VSL mais sur le livre des constitutions de l'obéissance ou encore sur un livre dont les pages sont blanches. Dans certaines obédiences libérales, les références au Grand architecte de l'Univers ont été supprimé de tous les rituels.

Évidemment lorsqu'un groupe, quel qu'il soit, se donne comme objectif de changer la société, d'améliorer la condition humaine, par des lois. Ce groupe ne peut exclure du processus les femmes qui composent plus de 50% de la société.

Source : <http://www.logelaval.org>



Le Grand Architecte de l'Univers : qui est-il ?

Le Grand Architecte de l'Univers : qui est-il ? Que représente-t-il ? Voici une planche maçonnique sur le GADLU.

Le Grand Architecte de l'Univers (GADLU) est un concept et un symbole central au Rite Ecossais Ancien et Accepté (REAA).

Central, le GADLU reste cependant discret : il n'est cité que deux fois dans le rituel du 1er degré : une fois pour ouvrir les travaux et une deuxième fois pour les fermer.

Sur le plan symbolique, le GADLU est associé au delta lumineux, dont le rythme ternaire évoque la réconciliation et l'équilibre, et dont la forme peut symboliser l'édifice achevé. Au milieu du delta figure

l'œil de la Providence, qui représente autant la conscience supérieure que la conscience humaine, les deux ayant vocation à se rencontrer.

En effet, le concept du Grand Architecte de l'Univers est un appel à rencontrer le Tout : le franc-maçon est invité à réintégrer sa vraie place dans le cosmos, loin des illusions et des mensonges dus à l'ego. C'est sans doute la raison pour laquelle les tenues sont toujours ouvertes à sa gloire, et non à la gloire de ceux qui parlent ou qui sont physiquement présents.

Car c'est bien le Grand Architecte de l'Univers qui préside les travaux en loge. Le GADLU est donc à la fois discret et omniprésent.

Voici une planche maçonnique sur le Grand Architecte de l'Univers.

Le Grand Architecte de l'Univers, un outil au service de la laïcité maçonnique.

Le Grand Architecte de l'Univers est un symbole à vocation universelle. Il a vocation à rassembler toutes les approches, toutes les conceptions du monde : il contient toutes les manières d'exprimer la « grande énigme ».

C'est donc un concept qui conviendra aux croyants comme aux athées et aux agnostiques, tous se retrouvant autour de la reconnaissance d'un certain ordre cosmique et d'une certaine manière de pratiquer la spiritualité.

Ainsi, le concept du GADLU est un formidable outil au service de la laïcité, une laïcité positive et ouverte.

Chacun peut mettre ce qu'il veut dans le GADLU : Dieu, l'Etre suprême, l'Esprit, le Principe premier, la Source, le tao, la « chose mystérieuse », la parole perdue, le logos, l'Inconnu, l'Inconnaissable, le Tout, la Nature, le Surnaturel, le Cosmos, la Loi, l'âme du monde, etc.

Plus que cela, le Grand Architecte de l'Univers est une invitation à réconcilier tous ces mots. Situé au-delà des mots, il réunit ce qui est épars : le dedans et le dehors, l'esprit et la matière, le caché et le révélé, l'ordre et le chaos, le Ciel et la Terre, le chemin et le but, l'amour et la haine, la vie et la mort, la transcendance et l'immanence.

Le GADLU est donc tout l'inverse d'un dogme. Nous touchons là à la dimension la plus intéressante du GADLU : il s'agit d'un concept stable, éternel et illimité, mais qui ne peut être abordé que de manière dynamique. Il est en effet une invitation à chercher toujours plus loin, à dépasser nos croyances personnelles pour tenter d'approcher le mystère.

Le Grand Architecte de l'Univers : qui est-il ?

Le Rite Ecossais Ancien et Accepté ne nous donne aucun détail sur ce qu'est ou qui est le Grand Architecte de l'Univers. Il n'est pas représenté ni décrit, aucun rôle précis ne lui est attribué. Il n'a pas de nom propre puisque les cinq mots qui composent son appellation, pris séparément, sont tout à fait communs.

Le GADLU est donc un concept qui recouvre la réalité d'une chose ou d'un être qui n'est pas révélé clairement.

Plus précisément, ce concept s'exprime au travers d'une métaphore : l'objet ou l'être dont nous parlons peut faire penser à un architecte qui aurait conçu un édifice, qui serait l'Univers tout entier. De cela, et de cela seulement, découle le caractère absolu et sacré du Grand Architecte de l'Univers.

Le Grand Architecte de l'Univers aurait aussi pu être nommé la « Grande Architecture de l'Univers ».

Mais en personnalisant le concept, il lui a été donné une autre profondeur qu'un simple état ou résultat : le GADLU est une source, il est la cause de toutes les choses, en même temps qu'il est toute chose.

Parallèles symboliques.

Le Grand Architecte de l'Univers renvoie à différents concepts ou symboles tels que :

- Le sacré,
- La Lumière,
- La conscience,
- L'ordre cosmique,
- La loi universelle,
- La Connaissance (connaissance des lois cosmiques et/ou connaissance de soi),
- C'est encore Un-le-Tout des alchimistes, parfois représenté par l'Ouroboros, le serpent qui se mord la queue.

Nous l'avons vu plus haut, il faut ajouter à cette liste l'œil et le delta lumineux. On peut enfin lui associer l'étoile du Compagnon (voir plus bas).

Le GADLU : un architecte.

Comme son nom l'indique, le GADLU est avant tout un architecte : l'architecte du cosmos. Un cosmos dont nous faisons partie intégrante : ainsi, tout ce que nous créons est créé à travers le GADLU, ou plutôt par lui à travers nous. De même, lorsque nous contemplons notre œuvre, nous contemplons en réalité son œuvre. Lorsque nous nous contemplons, c'est lui que nous regardons. Cette prise de conscience de l'omniprésence du GADLU (en nous et autour de nous) nous incite à l'humilité et au recentrage. Le GADLU nous rappelle qui nous sommes : non pas des êtres séparés, mais des créatures du cosmos.

Le GADLU : une quête.

Pour le franc-maçon, le Grand Architecte de l'Univers est avant tout le symbole du mystère et de l'inconnu : mystère de l'univers, mystère de la vie et de l'existence. Par ailleurs, en tant que source de Lumière, le GADLU représente le chemin, la direction. Nous parlons ici d'une quête. Cette quête ne peut être que personnelle : elle nécessite une plongée dans le monde, mais aussi une plongée en soi, un effort introspectif. Chacun suit son propre chemin : voilà pourquoi le GADLU est différent pour chacun, voilà pourquoi son interprétation ne peut être que personnelle. Le GADLU est ce qu'il y a de plus grand, et en même temps il est ce qui touche le plus à notre intimité. En réalité, le GADLU est le miroir de nous-même. Il est aussi le miroir de notre état de conscience à un moment donné, il représente le chemin accompli jusque-là.

On remarquera que le GADLU rappelle beaucoup l'étoile flamboyante du deuxième degré (au centre de laquelle figure la lettre G, initiale du GADLU) : une étoile inaccessible, lointaine et en même temps si proche, puisqu'avec ses cinq branches, elle est l'image de l'homme.

Les chemins d'accès au Grand Architecte de l'Univers.

Le rituel maçonnique nous invite à reconnaître les grands principes et valeurs qui permettent de travailler à la gloire du GADLU : il s'agit du Bien, de la Force, de la Sagesse, de la Beauté ou encore de la Fraternité et de l'Amour.

Pour autant, ces valeurs ne sont pas des réponses toutes faites ni des lois faciles à appliquer. Le fait est que nous n'avons pas tous la même vision ou compréhension du Bien, du Juste ou du Beau : c'est la preuve que certains obstacles sont toujours présents en nous, bloquant notre accès à l'universel.

Voilà pourquoi nous devons continuer à tailler notre pierre brute (c'est-à-dire nous-même) afin qu'elle devienne parfaitement cubique. Une fois ce travail réalisé, nous pourrons reprendre notre place dans l'édifice et fusionner avec le Tout, et par conséquent avec le Grand Architecte de l'Univers.

Pour aller plus loin :

- *La symbolique maçonnique du troisième millénaire*, d'Irène Mainguy. Cet ouvrage est devenu une référence maçonnique. Simple et accessible mais complet, tous les symboles sont abordés.
- *Dictionnaire des symboles*, de Gheerbrant et Chevalier. Avec ses 1600 articles, cet ouvrage est une référence dans l'étude des symboles.

Source : jepense. Org
Adrien Chœur



Zénith, nadir, débir : définition et symbolisme

Que sont le zénith, le nadir et le débir ? Quel est leur symbolisme en franc-maçonnerie ? Comment interpréter ces trois directions ou espaces ?

Zénith, nadir et débir sont trois mots fondamentaux du symbolisme maçonnique. Leur complémentarité ouvre un chemin de progression aussi bien vers le haut que vers le bas, dans l'espoir d'un point de convergence central évoquant la réconciliation de toutes les oppositions. En astronomie, zénith et nadir évoquent l'axe vertical partant d'un lieu donné.

Définitions :

- Le zénith (du latin zénith provenant de l'arabe samt, sommet) est le point imaginaire le plus élevé qui surplombe l'observateur à la verticale. Le zénith donne donc la direction verticale ascendante. A noter qu'il ne correspond pas toujours au plus haut point du soleil dans le ciel.
- Le nadir (de l'arabe nazir, opposé) est le point imaginaire situé le plus bas sous l'observateur, à la verticale. Le nadir pointe donc la direction verticale descendante.
- Le débir correspond au Saint des saints du Temple de Jérusalem (Temple de Salomon). Le débir est le lieu le plus saint, celui qui abrite l'Arche d'alliance dans les traditions hébraïque et maçonnique. Il peut être considéré comme le centre, la Source.

Zénith et nadir représentent deux points en apparence opposés, mais qui forment une seule et même verticale. Le débir quant à lui évoque un point de rencontre décisif.

Le symbolisme du zénith et du nadir en franc-maçonnerie.

La loge est une représentation du cosmos. Elle est surmontée d'une voûte étoilée représentant la sphère céleste, rappelant que la construction du temple de Salomon est loin d'être terminée. Les pieds sur terre, le franc-maçon doit s'orienter et trouver sa place. Le plan vertical lui ouvre les différents degrés qui l'amèneront à s'élever vers de nouveaux niveaux de conscience tout en approfondissant ses connaissances.

Zénith et nadir n'ont de sens que par rapport à l'observateur, ce dernier étant situé à équidistance des deux points, à l'exact Milieu.

D'autre part, le zénith et le nadir évoquent un outil important du Premier degré : le fil à plomb.

L'axe vertical et le fil à plomb évoquent :

- La rectitude,
- L'introspection : il s'agit de descendre en soi pour mieux se connaître, ou encore visiter la matière pour y trouver la « pierre cachée ». Cette pierre peut être vue comme l'esprit universel qui vibre au fond de tout être humain, trace de sa nature divine.
- L'axe du monde, qui relie le Ciel et la Terre, l'esprit et la matière.
- Ou encore l'échelle spirituelle (cf l'échelle de Jacob du Livre de la Genèse) permettant d'accéder au Ciel comme par une porte.

La verticalité invite donc à la connaissance de soi, afin, paradoxalement, d'accéder au secret du Très-Haut.

C'est une invitation à ôter nos voiles (nos prédispositions, nos passions, nos préjugés, nos déterminismes, notre ego...) pour arriver à ressentir ce qu'il y a de plus universel et de plus parfait en nous.

Le débir : un point de réconciliation décisif.

L'homme éclairé est celui qui a plongé en lui pour savoir qui il est. S'étant confronté au mécanisme de son psychisme, il a entraperçu le lieu le plus sacré de son temple intérieur : le débir.

Le débir est le lieu dans lequel s'épanouit l'homme lucide : c'est un espace de connaissance, d'acceptation, de paix, de sérénité, de bonheur, de compassion et d'Amour.

Le débir est le point de réconciliation de toutes les oppositions, au-delà de la dualité, au-delà du bien et du mal, à l'image du centre de la croix (lire notre article sur le symbolisme de la croix).

C'est le paradis intérieur, le Royaume de Dieu « au-dedans de nous », ou encore le *nirvana* bouddhique. Au final, le débir symbolise une clé de compréhension essentielle. Je sais que je ne sais rien... Je sais que je suis tout et rien à la fois...

Pour votre bibliothèque :

- **Dictionnaire des symboles, de Gheerbrant et Chevalier.** Avec ses 1600 articles, cet ouvrage est une référence dans l'étude des symboles.
- **Dictionnaire maçonnique, de Roger Richard.** Ce dictionnaire comporte 29 biographies et près de 2000 définitions de mots puisés dans les rituels.

Articles similaires :

- **Débir et Hekhal : les deux lieux saints du Temple de Salomon**
- **10 octobre 2020**
- **Dans "Degrés de perfection"**
- **La franc-maçonnerie est-elle une secte ?**
- **27 octobre 2019**
- **Dans "Franc-maçonnerie"**
- **Les trois grandes lumières de la franc-maçonnerie**
- **23 février 2020**
- **Dans "3ème degré"**

Catégories : 3ème degré, Degrés de perfection, Franc-maçonnerie

Étiquettes : Axis Mundi franc-maçonnerie, La verticalité en franc-maçonnerie, Le nadir définition maçonnique, Le Saint des saints en franc-maçonnerie, Temple de Salomon franc-maçonnerie

Source : Adrien Chœur



TOUT L'ÉGO

Ego or (not) égaux, telle est ma question : est-il plus noble dans l'esprit d'être ou de paraître (1) ?

Ego et égaux, voilà deux mots de même résonnance à l'oreille qui convergent et se confrontent parfois dans le langage d'une société se voulant plus humaine et, paradoxalement, dans un esprit de compétition permanente.

Pour le Franc-maçon, le premier représente une attitude comportementale dans laquelle "ego" est, comme la vanité et l'orgueil, un vice à enfermer au plus profond de nos cachots. Et, le second constitue un qualificatif vertueux dicté par la devise profane "liberté, égalité, fraternité" dans laquelle peut se refléter l'expression maçonnique "Je vous reconnais pour tel !".

Souvent, lorsque je souhaite aborder un thème dont le titre est aussi corrosif que celui-ci, je me réfère à un outil ou à un décor qui meuble notre Temple.

En l'occurrence, ici, je songe à ce pavé mosaïque situé au Centre cosmique de la Loge dont ses carrés noirs et blancs qui le composent peuvent représenter les connotations négatives de l'un et positives de l'autre.

Mais, mes propos seraient bien binaires si je ne voyais que le noir et le blanc dans ces deux termes. Alors que cette mosaïque semble formée uniquement de carrés d'égales dimensions, aucun n'étant plus imposant que les autres, c'est bien dans le trait invisible qui les relie qu'il nous faut trouver des pistes.

C'est donc dans l'entre deux de ces termes "égo" et "égaux" qu'il nous faut chercher des enseignements.

Bien que le niveau, lui aussi symbole de l'égalité entre les membres de la Loge, soit constamment présent au sein du Temple, l'organisation des Tenues et des travaux, la hiérarchisation du Collège et des grades, la gouvernance de l'Atelier et du système Obéidentiel induisent nécessairement une distinction, différence entre les individus. "Tous Les hommes sont égaux. Il n'y a de véritable distinction que la différence qui peut exister entre eux !" (2).

Et, ici, je n'évoque ni l'origine sociale, ni le contexte familial, ni la richesse matérielle, ni le cursus scolaire, ni les titres profanes qui, de toute évidence, peuvent conditionner la situation de l'homme au sein de la société.

Cependant, évoluer socialement, professionnellement ou hiérarchiquement au sein d'un collectif serait-ce le résultat de l'inégalité des uns envers les autres ou de l'égocentrisme de la personne ?

Gardons-nous de jeter le bébé avec l'eau du bain dans le tout à l'égo !

La bonne mesure du vent de la fierté se trouve dans la nuance. Il suffit de passer en revue les définitions de quelques encyclopédies ainsi que les approches philosophiques sur ce thème pour comprendre que les contours de l'égo sont moins évidents qu'il n'y paraît, tout comme les lignes imaginaires qui séparent les carrés noirs des carrés blancs dans notre pavé mosaïque.

Dire d'untel qu'il est empreint d'un égo surdimensionné laisse supposer l'existence d'une échelle de l'égo et, par conséquent, une certaine graduation de la vanité frisant l'insolence et flirtant avec une illusoire supériorité.

Un curseur allant de "tolérable" à "inacceptable" est-il envisageable pour décrire l'égo selon des termes approximativement égaux les uns aux autres tels que la vanité, la prétention, la fierté, la suffisance, la grandeur, la domination, l'orgueil, l'arrogance, l'autosatisfaction, l'excellence, etc. ?

Je me souviens d'un passage écrit dans un ancien rituel de F.M. Qui évoquait "l'ambition déréglée". Cette expression ne laisse-t-elle pas penser, à contrario, si elle est le comportement du moi maîtrisé dans le respect effectif de l'autre, que l'ambition peut constituer une qualité plutôt qu'un défaut ?

Par exemple, doit-on qualifier le Franc-maçon d'égocentrique et l'affubler du sceau de l'inégalité lorsqu'il gravit marche après marche les degrés du REAA ?

Certes, peut apparaître l'ombre d'une ambition, ici ou là, mais n'est-elle pas louable lorsqu'elle est le corollaire d'un réel effort ? La persévérence du candidat aura juste déclenché sa fierté d'être reconnu apte par ses pairs.

Toutefois, celui qui s'attribue quelque chose avec trop de hauteur ne devra pas oublier ceux qui, autour de lui, auront contribué à la réussite de son projet.

Par ailleurs, comment proclamer que tous les FF et SS sont égaux alors que des institutions maçonniques françaises, sous la houlette de dirigeants dont l'égo n'est probablement pas étranger à la multiplication des paroisses, dictent des contraintes, voire des interdictions (3). Pour moi, les ruptures d'accord d'amitié, la non reconnaissance, la radiation pour cause de fréquentation de Loges dites sauvages ne sont pas signes d'égalité mais plus la résultante d'égo à assouvir, parce que c'est leur égo qui empêche les hommes d'être égaux (4).

Rappelons-nous la réplique d'un célèbre humoriste : "Les hommes naissent libres et égaux, mais certains sont plus égaux que d'autres !" (5).

Alors, même en forgeant notre propre conscience par des pensées, des paroles, des attitudes puis des actes qui mettent en évidence l'être plus que le paraître, en nous efforçant aussi de nous considérer tous égaux, sur le même niveau, demeurera inexorablement au fond de nous une petite part d'égo.

Cette impression met en perspective notre responsabilité envers nous-mêmes, et envers les autres. La Franc-maçonnerie exige un investissement vertueux au travers d'une mission implicite : celle, par un

travail sur soi, d'annihiler toutes formes d'orgueil, de se libérer de notre égo, d'accorder à notre conscience la fierté à sa juste mesure du devoir accompli en toutes circonstances.

Enfin, au moins durant le temps de travaux partagés dans le monde associatif, culturel, familial, social et professionnel, à défaut de pouvoir résoudre tous les égos et toutes les inégalités de la planète, évertuons-nous à nous impliquer en manifestant la plus grande empathie.

Au diapason du cœur, comprendre que l'Amour donne du sens à l'existence, nous rapproche de la Vérité, nous rend égaux, plus que l'égo ne peut le faire.

J'ai dit.

T.R.F. Pi.°. MA.°.

Le 1 er avril 2022

- 1) Toute ressemblance avec la première phrase du monologue du prince Hamlet, dans la pièce, Acte 3, scène 1 (William Shakespeare), n'est que pure coïncidence délibérée.
- 2) Grandeur et décadence de Mr Joseph Prudhomme (Henry Monnier) – BNF - 1853
- 3) Une Franc-maçonnerie dévoyée par l'égo (Pierre Audureau) - MdV - 2019
- 4) Citation de Claude Frisoni – écrivain français, acteur, directeur culturel
- 5) Michel Colucci, dit Coluche – Humoriste (1944-1986) ... mais, Pierre Dac n'est pas loin !



L'ANGLE DES CONTRIBUTIONS

Mes TT.CC.SS, mes TT.CC.FF.

Comme notre T.R.F. Salvador de l'Or.°. De Montpellier, si vous avez des contributions à apportées sur des planches que vous avez lues sur le numéro précédent (celui du mois avant) nous les publieront le mois suivant.

C'est notre Frère Salvatore qui a donné l'idée d'ouvrir cette nouvelle rubrique qui je l'espère se garnira avec vos contributions.

3B

Notes à propos des planches parues dans « La Gazette de la Fraternité Universelle » numéro 51 de mars 6022.

Du F.: S. Cinque.
Or.°. de Montpellier

Page 2 intitulée « Dedans, dehors ! ».

Il me semble que l'évolution humaine repose sur l'acquisition préalable d'un SAVOIR, d'une SCIENCE. La Franc-maçonnerie est censée, en tant qu'ART ROYAL, posséder et communiquer cette fameuse science par laquelle les fondements de la société seraient bien assurés. Il s'agit, non pas d'accumuler des savoirs partiels, mais de trouver le savoir global qui permettrait aux hommes de vivre ensemble de manière satisfaisante. Il va de soi qu'un tel savoir s'il était dépourvu des actions qui en découleraient, un savoir qui les obligeraient serait totalement vain.

Page 4 intitulée « Les quatre éléments et l'initiation. »

La rencontre du récipiendaire avec les quatre éléments constitutifs du monde naturel est destinée à lui montrer que le TOUT repose sur un quaternaire primordial. Les quatre éléments forment, par la SCIENCE qu'ils recèlent, une véritable tradition primordiale. A titre d'exemple, pour ne pas entrer ici dans un long développement qui reste cependant possible, les quatre éléments se ramènent à quatre atomes de la matière : le CARBONE pour la Terre, l'OXYGÈNE pour l'air, l'HYDROGÈNE pour l'eau et

l'AZOTE pour le feu. Ainsi, se trouve marqué les prémisses de la chimie organique. Mais, à la lumière des données de la psychologie, apparaît un problème. C'est celui de l'ordre des éléments, du cheminement de l'âme humaine. Il est le suivant : l'ORALITÉ pour la Terre, l'ANALITÉ pour l'air,

L'URÉTRALITÉ pour le feu et enfin, la GÉNITALITÉ pour l'eau. Ou, ce qui revient au même, l'ascension verticale du pelvis à l'abdomen, puis au thorax et enfin, à la tête.

Page 5 intitulée « Analyse de la mort d'Hiram. »

On voit bien, dans le texte qui veut analyser la mort d'Hiram, que l'initiation maçonnique comporte deux morts successives : la mort du profane par l'accès à la Lumière et la mort du Maître par le SECRET. On voit bien également que le cheminement d'Hiram est l'exact inverse du cheminement du profane et qu'il meurt à l'Orient du Temple éternel qui, symboliquement, est l'exact correspondant de l'élément Terre d'où le profane est sorti.

N'oublions jamais que le Temple de Salomon, figure ancestrale du Temple maçonnique et deux fois détruit, fut au départ la Maison du NOM du Créateur. Il va donc sans dire que le Temple est le lieu même du NOM DIVIN, tenu secret depuis tant de générations et dont la connaissance, selon certains, conférerait à Celui qui le détiendrait, des pouvoirs surnaturels à l'image de ceux de Moïse et de Jésus, tous deux échappés au massacre de nouveau-nés. Les Juifs d'aujourd'hui sont dans l'attente du MESSIE, l'Oint du Seigneur, en qui ils voient déjà Celui qui leur apportera une délivrance et qui reconstruira le Temple de Jérusalem. Mais, n'est-ce pas encore une fois une façon par trop matérialiste de concevoir la Parousie ?



Franc-maçonnerie dans le Monde

La Franc-Maçonnerie en Russie

Sources :

La Franc-Maçonnerie en Europe de l'Est (Daniel Beresniak, Editions du Rocher)
Secrets et mythes des Francs-Maçons de Russie (Georgui Manaïev, article pour Russian Beyond The Headlines)

A la gloire du grand Architecte, Vénérable Maître et vous tous mes Frères en vos grades et qualités.

La Franc-Maçonnerie en Russie est marquée par l'ouverture sur l'Occident, par l'expansion des Lumières, par la modernité. Cette ouverture fut la marque de l'intelligentsia, qui, à contrario du terme français désignant exclusivement les intellectuels, englobe en Russie l'ensemble des personnes cultivées désirant remplir une mission dans la société, et ce, quelle que soit sa profession ou son appartenance sociale. Lorsqu'en France, seuls la Bourgeoisie et les intellectuels jouaient le rôle de force sociale réformatrice, en Russie, l'intelligentsia dans sa diversité formait le levier de la modernité. Les prémisses de cette modernité apparaissent dès le 18 -ème siècle, tantôt par des actes hautement symboliques comme la coupe de la barbe des Boyards par le tsar Pierre le Grand en personne, inspirant le passage d'une époque où la dignité et la crédibilité étaient figurés par l'ancienneté et la longueur de la barbe, à une époque nouvelle où la Russie cesse son isolement, se remet en question pour mieux se régénérer, et créé des institutions où de nombreux étrangers, Allemands pour la plupart, l'accompagnent vers le progrès.

Même s'il n'était pas Franc-Maçon lui-même, la légende attribue ainsi à Pierre le Grand l'introduction de la Franc-Maçonnerie en Russie, qu'il aurait ramenée de son premier voyage en Europe, notamment

en Angleterre. S'ensuit la fondation de Loges russes dès 1731, prises en main au départ par des Anglais comme le capitaine John Philips, nommé Grand Maître Provincial pour toutes les Russies. Sa doctrine ne fut toutefois diffusée que dans un cercle restreint d'étrangers rentrés au service du trône de Russie. L'essor de la Franc-Maçonnerie en Russie ne débute donc réellement qu'à partir de 1750 lorsque la noblesse russe commence à intégrer la confrérie. À cette époque, la Franc-Maçonnerie paraissait d'ailleurs être plus une mode qu'une réelle vocation, l'exemple du rite de la Stricte Observance Templier (S.O.T.) issu d'un ordre allemand de néo templiers en témoignant.

Celui-ci mettait en valeur de nombreux membres, tous plus célèbres les uns que les autres, au cours de réunions « chevaleresques » pendant lesquelles les Frères portaient des armures ornées de plumages. Les tenues ressemblaient plus à des représentations costumées qu'à de sincères réunions où l'on pouvait discuter de questions maçonniques.

D'illustres personnes, déçues par les systèmes proposés, décidèrent de constituer d'autres loges. Ce fut le cas par exemple de l'homme d'Etat et poète Ivan Yelaguine, qui désignait les tailleurs de pierre et les compagnons bâtisseurs comme réels ancêtres des Francs-Maçons, et non les Templiers, et voulait en ce sens rétablir l'essence du rite issu du système anglais. Il en reçut l'approbation de la Grande Loge d'Angleterre et constitua une Union Maçonnique en Russie axée sur la recherche mystique du secret maçonnique. En parallèle, un autre système suédois, établi par le Baron Reichel et appelé « Zinnendorf », pris forme à Saint Pétersbourg.

Toutes les tendances existantes et déjà bien implantées en Europe se retrouvèrent ainsi progressivement représentées en Russie, développant localement une effervescence idéologique stimulante que l'unanimité et la conformité à un seul modèle n'auraient pu offrir. Devenue très populaire au sein de l'élite, la Franc-Maçonnerie attira de facto fortement l'attention du gouvernement, et donc de son impératrice, Catherine II, qui la déclara comme un danger politique lors de son accession au trône. Malgré la grande bienveillance dont faisait preuve son ancien époux Pierre III à l'égard des Francs-Maçons, le contrôle des loges maçonniques russes par les grandes loges étrangères incitait l'impératrice à la prudence et le Frère Nikolaï Novikov en fut un des premiers touchés.

Novikov, honoré du titre de fondateur du journalisme et de l'édition en Russie, est considéré comme le plus illustre Franc-Maçon du 18ème siècle. Il a dédié sa vie à son idéal : la rédemption de l'humanité par le savoir, en déployant une énergie fantastique pour répandre les Lumières, instruire et éveiller l'esprit, en particulier des paysans qu'il souhaitait alphabétiser pour améliorer leur sort. Très critique envers la société russe de son temps, ses écrits et actions envers les plus vulnérables lui valent une condamnation à quinze ans de réclusions par Catherine II. En pleine Révolution Française, cette sanction coïncide avec son changement d'avis sur la maçonnerie qu'elle déclare ennemie de l'Empire et interdite en 1794.

Cette interdiction va être la première d'une longue série d'hésitation du pouvoir sur cette question. A son arrivée sur le trône, Paul 1er gracie dans un premier temps Novikov et ses collègues, rouvre les loges puis décide de les refermer de nouveau en 1799.

Interdiction confirmée ensuite par son successeur Alexandre 1er pour ce qu'il appelle des « sociétés secrètes », et ce, jusqu'à ce qu'il revienne sur ses préjugés. Un « Grand Orient de toutes les Russies » est ainsi fondé. Les loges se réveillent, d'autres naissent dans de nombreuses villes et le nombre de Francs-Maçons augmente. Le général Mikhaïl Koutouzov et bien d'autres vinrent gonfler leurs rangs. La partie n'est malheureusement que de courte durée, et le 12 août 1822, Alexandre 1^{er} entérine la fermeture de toutes les loges sous couvert de danger vis-à-vis de la sécurité de l'Etat. Cela, un an seulement après que le plus grand des poètes russes, Alexandre

Sergueïevich Pouchkine, fut initié dans la loge Ovide à Kichinev, dans l'obédience de la « Grande Loge Astrée ». C'est le début de la Franc-Maçonnerie comme société secrète en Russie. Condamnée par le pouvoir, elle devient plus idéale et plus pure, car la fidélité de ses membres dépend de leur désintéressement et de leur courage.

L'année de l'interdiction, le nombre des Francs-Maçons est de quatre à cinq mille, répartis sur une centaine de loges. Le recrutement pose la réussite du modèle maçonnique russe à travers la transgression des barrières sociales, totalement inédit pour l'époque, car s'étant opéré non seulement vers le haut mais également vers le bas de l'échelle sociale. En effet, même s'ils furent peu nombreux, des serfs et des domestiques furent initiés dans certaines loges, ce qui offrait une hétérogénéité des catégories socio-professionnelles présentes dans la loge au côté des militaires, des professions intellectuelles, des hommes de pouvoir, de la haute noblesse, des marchands, artisans ou encore des membres du clergé. Tous ces gens « qui autrement ne se seraient jamais rencontrés » pour reprendre

les constitutions d'Anderson, pouvaient confronter leurs idées dans un climat fraternel et tolérant, tout en ayant un vrai système démocratique de vote à la majorité pour les décisions comme la répartition des responsabilités.

La sociabilité et la tolérance maçonnique ne s'arrêtent pas là, cela en offre même un fait historique intéressant. En effet, lorsque l'armée napoléonienne fit son entrée en Russie en 1812 avec la violence et la force destructrice que l'on connaît, la propriété de Novikov comme celle des princes Golitsyne, Francs-Maçons connus en Europe, restèrent exceptionnellement intactes, et seuls les murs ornés de représentations de pommes et d'acacias, célèbres symboles maçonniques, montraient le passage des soldats. L'explication est simple, nombre d'officiers français étaient également Francs-Maçons, et respectèrent leurs Frères, même considérés comme ennemis.

Au cours des années décisives 1905-1917, la Franc-Maçonnerie exerce une influence discrète mais efficace, en étant notamment associée étroitement aux événements depuis l'installation de la Douma jusqu'à l'abdication du Tsar, ceci grâce à la présence de plusieurs dizaines d'hommes politiques russes appartenant à l'élite maçonnique dans les hauts rangs, comme Kerenski, Nekrassov ou Terechtchenko, disposant d'origines et de desseins très divers.

De nouveau rejetée après 1917 et la désignation du parti bolchévique comme seul qualifié à produire du sens et à interpréter la réalité, la Franc-Maçonnerie formée par des hommes d'opinions différentes, parlant librement et fraternisant, dû s'effacer et s'abriter dans une clandestinité toujours plus précaire et périlleuse.

Diabolisée sous les autocrates qui se succédèrent ensuite en Russie sans interruption jusqu'en 1990, notamment pour servir les intérêts nationalistes de la propagande d'une Union Soviétique en péril, la Franc-Maçonnerie réussit enfin à produire de nouveau quelques rayons de lumières et prit un nouvel envol en Russie à partir de 1991, que ce soit lors de l'adhésion du professeur et philosophe Gueorgui Dergatchiov comme de la décision de la Grande loge de France en 1991 d'ouvrir la première nouvelle loge de Moscou. Celle-ci fut suivie en 1995 par l'inauguration de la Grande loge de Russie. Depuis, une cinquantaine de loges se sont ouvertes dans le pays, avec d'éminentes personnalités politiques en ses rangs, dont l'actuel Grand Maître de Russie, le politicien Andreï Bogdanov, candidat malheureux aux élections présidentielles de 2008.

Aujourd'hui, encore et toujours, elle symbolise l'école de la démocratie, et constitue en outre le seul endroit où toute espèce d'inégalité sociale ou de naissance ne compte pas, un refuge pour des hommes qui rêvent et travaillent à d'autres lendemains en quelques sortes.

Vivat, Vivat, semper Vivat !

J'ai dit.

**Source : R.L. RL Jean-Baptiste Kléber (GLTF #105) à l'Orient de Moscou
V.M. Ale.°. TAR.°.**



CALIFORNIE : Installation des Officiers à la Loge Maçonnique



L'ancien grand conférencier adjoint Frank Lee PM passe le maillet à Aaron Creighton PM dans le cadre de son installation en tant que Vénérable Maître pour la prochaine année maçonnique.

La loge maçonnique #711 à Twin Peaks a tenu sa cérémonie d'installation des officiers le mercredi 26 janvier ; ayant été reporté du 27 décembre en raison de la météo. Aaron Creighton, résident de longue date de la montagne et leader communautaire, a été installé en tant que Maître pour l'année maçonnique suivante, avec plusieurs officiers supplémentaires.

John Channon, inspecteur de la division 8, a été maître de cérémonie. L'officier d'installation était l'ancien assistant du grand conférencier Frank Lee et l'aumônier d'installation était Robert Bronner, inspecteur du district 814.

La cérémonie a eu lieu au Lodge de Twin Peaks, qui a été créé en 1950, et le sentiment de tradition à l'intérieur de ses murs est presque aussi fort que celui de l'ordre fraternel lui-même. Il a été une partie dynamique des communautés des montagnes de San Bernardino de Crestline à Running Springs depuis sa création.

La franc-maçonnerie implique les enseignements et les pratiques de l'ordre fraternel des maçons libres et acceptés, la plus grande société secrète mondiale. C'est une société assermentée vouée à la fraternité, à la discipline morale et à l'entraide.

La Loge a des écrits qui résument la Maçonnerie, et son but, en déclarant : « *C'est un beau système de développement personnel qui utilise des symboles et des allégories pour illustrer des principes moraux comme l'égalité, la fraternité, la liberté, l'amour fraternel, la charité et la vérité. Les membres de notre fraternité sont en perpétuel voyage d'introspection et d'autodiscipline. Nous apprenons de précieuses leçons de vie en gardant à l'esprit les symboles qui nous rappellent de respecter nos limites envers nos semblables, d'être tolérants envers les autres et de contribuer à nos communautés par le service désintéressé.* »

La cérémonie a commencé par une salutation aux personnes présentes. « *J'aimerais souhaiter la bienvenue à tout le monde dans l'installation de Rim of the World.* » C'est toujours un privilège et un honneur. Le code exige que ce soit un ancien maître qui installe le successeur qui arrive. Donc, quand on nous demande de le faire, n'importe lequel d'entre nous, c'est toujours un moment que nous chérissons et apprécions. Parce que c'est un honneur. C'est un tel honneur de faire ça. Et j'ai installé les précédents ici lors de leur première remise des gaz, donc j'ai l'honneur de le refaire. Donc, très bien, je pense qu'ils sont tous prêts là-bas. « *Frère Maître des Cérémonies, les officiers de cette loge sont-ils récemment choisis et présents et prêts à être installés dans les bureaux de leur choix ?* »

L'aumônier récita ensuite une invocation. « *Grand Architecte et Souverain de l'Univers. Nous invoquons respectueusement Ta bénédiction en ce moment. Accorde-nous ton aide dans notre entreprise actuelle, afin que tout ce que nous pouvons faire soit fait avec un seul œil à ton service et au bien de la franc-maçonnerie. Puissent ceux qui sont maintenant sur le point d'être investis du gouvernement et de la conduite de cette Loge être imprégnés de sagesse pour instruire leurs Frères dans leurs devoirs, et puissent-ils être continuellement guidés par le conseil infaillible que Tu as donné dans le Grand Livre de la Nature et Révélation. Que l'Amour Fraternel, le Soulagement et la Vérité prévalent toujours parmi les membres de cette Loge. Puissent-ils être impressionnés par la compréhension de leur devoir envers Toi et les uns envers les autres, afin que cette Loge puisse être le moyen d'un bien durable dans cette communauté ; et à toi nous attribuerons tout l'honneur et la gloire.* »

L'officier d'installation a ensuite ordonné à la congrégation de réciter le serment d'allégeance. »



L'installation des officiers a commencé avec l'installation de l'aumônier. « *Vénérable Maître, je vous présente mon digne Frère Kurt Huddlestun pour être installé comme Aumônier de cette Loge.* »

Puis s'adressant à Huddlestun : « *Mon Révérend Frère, vous êtes nommé aumônier de cette Loge, et êtes maintenant investi de l'insigne de votre fonction. Il est de votre devoir de rendre ces services solennels que nous devons constamment rendre à notre Créateur Infini ; et qui, lorsqu'elle est offerte, par quelqu'un dont la sainte profession est de pointer vers le ciel et de montrer la voie, peut, en affinant nos âmes, fortifier nos vertus. Et, purifiant nos esprits, préparez-nous à être admis dans la société de ceux d'en haut, dont le bonheur sera aussi infini que parfait.* »

La franc-maçonnerie n'est pas une institution chrétienne, bien qu'elle ait souvent été prise pour telle. La franc-maçonnerie contient de nombreux éléments d'une religion ; ses enseignements enjoignent la moralité, la charité et l'obéissance à la loi du pays. Dans la plupart des traditions, le candidat à l'admission doit être un homme adulte, et tous les candidats doivent également croire en l'existence d'un Être suprême et en l'immortalité de l'âme.

La franc-maçonnerie a évolué à partir des guildes de tailleurs de pierre et de constructeurs de cathédrales du Moyen Âge. Avec le déclin de la construction de la cathédrale, certaines loges de maçons en activité ont commencé à accepter des membres honoraires pour renforcer leur adhésion en déclin. À partir de quelques-unes de ces loges, s'est développée la franc-maçonnerie symbolique ou speculative moderne. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, ces loges adoptent les rites et les atours des anciens ordres religieux et des confréries chevaleresques. En 1717, la première Grande Loge, une association de loges, est fondée en Angleterre.

Les installations se sont poursuivies, avec le Past Master (PM) Kenneth Witte assumant le poste de secrétaire, avec une cérémonie similaire ayant lieu. Le Premier ministre Chester Olson a été assermenté en tant que directeur principal, Alexander Vallejo en tant que directeur junior et Dale Newton en tant que trésorier.

Les francs-maçons sont tenus de mémoriser beaucoup de choses. Certaines récitations sont très longues, comme celle donnée lors de l'installation d'un nouveau Maître. À la fin de la récitation, des félicitations ont été adressées au PM Aaron Creighton, le nouveau Maître. « *Vénérable Maître, cette partie que j'apprécie vraiment le plus. Je vous félicite pour votre ascension à ce siège séculaire. Les devoirs qui vous incombent dans votre rang élevé sont chargés de graves responsabilités. N'oubliez pas que l'honneur, la réputation et l'utilité de votre Loge dépendront matériellement de la compétence et de votre devoir avec lesquels vous gérez ses préoccupations. Et que le bonheur de ses membres sera généralement favorisé en proportion du soin vigilant avec lequel vous chérirez les principes authentiques de notre institution.* »

Le rituel maçonnique est plein de symbolisme, y compris de nombreux éléments qui sont utilisés dans la cérémonie d'installation à laquelle on a assisté. Quelques-uns des 14 symboles communs associés aux francs-maçons sont illustrés dans cet article.

Avec ce rituel, et avec des cérémonies comme celle-ci, beaucoup de mémorisation est nécessaire. Creighton a expliqué plus tard : « *Il m'a fallu six ans d'études très approfondies et la mémorisation de 35 000 mots. Vous devez mémoriser toutes les cérémonies. C'est 35 000 mots qu'il faut mémoriser pour être le Maître.*

Creighton est devenu maçon en 2009. Interrogé sur la récompense ou sur la motivation pour devenir maçon. »

Creighton a répondu : « *Tout le monde reçoit quelque chose de différent. Je viens de découvrir que c'est chez moi. C'est mon sanctuaire où je vais. Je vais dans cette loge, et la façon dont nos réunions sont structurées, c'est une civilité totale. C'est comme si le monde entier explosait avec des gens qui n'étaient pas d'accord les uns avec les autres et qui se disputaient sur tout, la politique, la religion, tout le reste. On ne parle pas de politique et de religion. Nous maintenons la paix dans la Loge. C'est donc plus ou moins ce que nous faisons, ce sur quoi nous nous concentrons, tranquillement et paisiblement. Et de manière fraternelle, en se concentrant sur les symboles.* »

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.lodge711.com

Source : Rédaction 450 FM



BRESIL : Maison de retraite maçonnique – Persévérence

De notre confrère brésilien folhadolitoral.com.br

La mi-mars est une étape importante pour la franc-maçonnerie de Parnaguara, en particulier pour les membres de la loge Persévérence, en raison du 14e anniversaire de la fondation du Lar dos Idosos Perseverança, qui célèbre en 2022 ses 82 ans d'existence. Notre loge maçonnique, l'une des plus anciennes, des plus traditionnelles et des plus respectées du Brésil, aura 158 ans en mai prochain, ce qui signifie que plus de la moitié de son existence a été consacrée à l'accueil et à l'assistance aux nécessiteux à travers l'institution anniversaire.

En 1940, des hommes dignes ont décidé que Paranaguá avait besoin d'un endroit avec une vision philanthropique pour aider les personnes socialement vulnérables de la ville. Et le 14 mars de cette année-là, un jeudi, ils créèrent l'institution initialement appelée Société d'assistance aux nécessiteux. Depuis, l'entité a cultivé des histoires, des souvenirs et le passage de nombreuses personnes, non seulement celles qui ont été accueillies mais aussi les membres de la Loge qui l'entretiennent et les professionnels qui s'occupent des démunis qui arrivent au Foyer. Souvent avec d'immenses difficultés, ces personnes ont conçu et dessiné au quotidien les chemins que nous connaissons et que nous partageons avec la société.

La Maison de retraite porte bien son nom « Persévérence », et fête ses 82 ans en accueillant et entretenant 64 personnes âgées, assistées en permanence par 50 salariés dont 45 permanents et 5 stagiaires. Cette équipe de professionnels formés quotidiennement renforce l'entité en tant que marque d'assistance sociale dans le traitement des personnes âgées, une entité qualifiée pour le travail qu'elle effectue.

Les chiffres ont varié au cours de tant d'années, en fonction de la possibilité d'entretien caractéristique de chaque saison, parfois précaire. Mais le fait est que l'histoire d'une institution n'est pas seulement représentée par son ancienneté. La série d'événements successifs le long de sa trajectoire est marquée par des événements de grande importance qui, ensemble, apportent une harmonie dans ses objectifs.

Pour cette raison, le maintien de l'histoire et l'appréciation de la mémoire sont alignés sur l'engagement envers l'excellence dans le travail et les soins aux personnes âgées. La Maison a toujours survécu, avec l'aide généreuse de la société parnaguara, grâce aux dons, en comptant également sur le soutien inestimable des sphères politiques et commerciales de la municipalité. Ainsi, il est devenu un symbole de contribution sociale à toute la côte du Paraná, ayant comme pilier de ces 82 années la participation de tous ceux qui font partie de notre histoire, contribuant à l'objectif de mieux prendre soin de nos personnes âgées défavorisées.

Nous avons déjà exprimé ici que la philanthropie est l'un des piliers de l'essence de la vie maçonnique. Le but principal de la franc-maçonnerie est que les hommes soient libres, égaux entre eux et se traitent comme des frères. Elle se définit officiellement comme « une institution essentiellement initiatique, philosophique, philanthropique, progressiste et évolutionniste, dont les fins suprêmes sont : Liberté, Égalité et Fraternité ».

Pour cette raison, la philanthropie maçonnique n'est pas un objectif en soi, ni n'est destinée à être la solution aux problèmes sociaux, qui ne sont pas rares. La finalité se trouve dans son sens étymologique. Issu des mots grecs pour amour (*philos*) et homme (*anthropos*), il représente littéralement la manifestation du maçon de ce qu'il cherche à perfectionner : l'amour profond pour l'humanité ; détachement, générosité envers les autres ; la charité. « Toutes sortes d'œuvres, dispersées dans tous les pays où fleurit la franc-maçonnerie, prouvent la solidarité humaine des francs-

maçons. Ils soutiennent ces œuvres humanitaires avec soin et souvent avec sacrifice, comme c'est leur devoir ».

Source : Loja Masônica Perseverança – Paranaguá – PR (loja159@fgsia.com)



L'ANGLE DES TEMPLIERS

Hugues de Payns

Certains historiens situent Hugues de Payns II en Ardèche, mais la plupart pensent qu'il est originaire de Champagne.

Hugues de Payns né en 1074 et mort en 1136 est l'un des 2 fils de Hugues de Payns 1 er.

Son père, Hugues de Payns 1er, se marie avec l'héritière du Domaine de Montigny dont il devient le seigneur. La mort de cette dernière, de qui il n'aura pas de descendance, le pousse à se marier une seconde fois. De cette deuxième union naîtra Acheus de Payns et Hugues II de Payns.

D'après les chartes de l'Abbaye des Molesmes, la famille de Payns / Montigny avait des liens de parenté avec celle de Saint Bernard de Clairvaux au travers des Touillon et des Montbard.

Selon la chronologie des maîtres du Temple, il serait possible qu'Hugues de Payns II soit apparenté à la famille de Champagne, toutefois il n'existe pas vraiment de trace ni de son enfance, ni de son ascendance.

En 1108 Hugues de Payns II, se marie à Elisabeth de Chappes, peu après que le comte Hugues de Champagne lui a confié le domaine de Payns. Cette union fût de courte durée car son épouse meurt. Il a toutefois de cette union, 4 enfants :

- Guibuin qui devient le vicomte de Payns et Chappes avant 1140. Guibuin meurt sans descendance moins de 10 ans après.

- Thibaud, lui, devient ecclésiastique et est élu Abbé de l'abbaye de Sainte Colombe et Saint-Denis-les-Sens en 1139. Il participe au concile de Sens en 1140 avec Saint Bernard. Il commence la construction d'une nouvelle église

Abbatiale en 1142. En 1146 il part en Orient où il trouvera la mort lors de la seconde croisade.

- Isabelle (ou Elisabeth) épouse Gui Bordel qui meurt également lors de la seconde croisade. De cette union naîtra Gui Bordel II qui devient templier puis commandeur de la commanderie de Bune-Les-Templiers.

- Herbert qui a une descendance dont la trace se perd au XVI e siècle.

La lignée d'Hugues II conserve le château de Payns près de la commanderie du même nom, jusqu'à la guerre de cent ans.

Lors du 10 -ème jour du concile de Clermont en 1095, le pape Urbain II déclenche la première croisade qui s'achèvera en 1099 par la prise de Jérusalem. Cette croisade fut motivée par le fait que les pèlerins chrétiens étaient régulièrement victimes d'exactions voire d'assassinats lorsqu'ils étaient sur la route vers Jérusalem. Hugues n'y participera pas, car il est encore à la cour du comte de Champagne.

Vers 1100 Hugues de Payns appose sa signature en qualité de témoin sur deux chartes de Hugues de Troyes, comte de Champagne. Etant vassal d'Hugues de Troyes, le comte de Champagne, il est presque certain qu'Hugues de Payns était un seigneur renommé et proche de la famille du comte.

C'est en 1104, qu'il accompagne Hugues de Champagne en Terre Sainte. Il y demeurera pendant 3 ans.

C'est en 1107, à son retour de croisade, que lui est confié le domaine de Payns.

En 1114, il quitte femme et enfants pour repartir en Terre Sainte avec Hugues de Champagne et d'autres chevaliers laïcs. Il s'y installera définitivement. Son épouse entre alors au couvent et y restera jusqu'à la mort d'Hugues de Payns.

Les chevaliers étaient sans doute hébergés à l'hôpital Saint-Jean-de-Jérusalem.

Hugues de Payns et ses compagnons protègent et défendent les pèlerins venus se recueillir à Jérusalem en se mettant au service des chanoines du Saint Sépulcre.

Beaudoin II, roi de Jérusalem autorise Hugues de Payns et Godefroy de Saint-Omer, son compagnon d'armes à installer leur quartier général dans l'ancien temple de Salomon. Plus précisément dans la

mosquée d'Al-Aqsa en laquelle les chrétiens voient l'ancien temple de Salomon. C'est de là que provient le nom de chevalier du Temple ou Templiers. Dans les premiers temps, l'Ordre prit le nom complet de « Les Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon ». Il a ensuite été raccourci et a été nommé « Ordre du Temple ».

Certaines légendes font mentions de fait aussi surprenants qu'intéressants. Les 9 premiers chevaliers auraient retrouvé l'Arche d'alliance ainsi que des textes sacrés sous les écuries du Temple de Salomon. Théoderich, pèlerin du XII e siècle parle de tunnel sous le Temple.

Il est indéniable, que les 9 premiers chevaliers ayant passé un peu moins de 10 ans sur ce site et, cet avant même la naissance officielle de l'Ordre du Temple, ont côtoyer les orientaux. Car s'ils accompagnaient et protégeaient les pèlerins durant leur voyage des brigands orientaux, tous les orientaux n'étaient pas des brigands. Il semble impossible d'imaginer que les premiers « Templiers » aient vécu si longtemps sur ses terres sans se lier avec des orientaux et apprendre d'eux. Il est donc tout à fait envisageable qu'en plus de protéger les pèlerins, ils aient également suivi une sorte d'enseignement locale. Il ne faut pas oublier par exemple que la Vierge Noire du Puy- en-Velay aurait été rapporté d'Orient par Louis IX ; Vierge Noire qui pourrait tout aussi bien être une représentation d'Isis.

En 1118 Ils fondent ensemble l'Ordre des Pauvres Chevaliers du Christ. Les neuf premiers chevaliers furent Hugues de Payns, Gondemare, Archambaud de Saint Amand, Godefroy de Saint Omer, Godefroy, André de Montbard, Rolland, Payen de Montdidier et Geoffroy Bisol.

A la suite de la bataille de l'Ager Sanguinis, Baudoin II convoque le concile de Naplouse, et entérine entre autres la création de la Milice des Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon. La mission de cette milice était de sécuriser le voyage des pèlerins venus d'occident.

Hugues de Payns sera alors le premier maître de cet ordre.

Le roi de Jérusalem Baudoin II et Goromond le patriarche décident en 1127 d'envoyer

Hugues de Payns et cinq de ses compagnons en Occident pour y demander de l'aide et fonder des bases solides pour cette ordre. Il faut alors recruter des hommes souhaitant combattre avec eux, établir un réseau capable de soutenir l'effort militaire, mais il faut surtout obtenir l'accord des autorités religieuses.

Dans ce même temps, Baudoin II écrit à Saint Bernard de Clairvaux en lui demandant son aide afin que l'ordre soit reconnu et qu'il réfléchisse à la rédaction d'une règle pour cette milice.

Hugues de Payns demande alors au pape Honorius II de convoquer un concile afin de sanctionner la création de son ordre.

Pendant près de 2 ans, Hugues et ses compagnons (Godefroy de Saint-Omer, Payen de Montdidier, Geoffroy Bisol, Archambault de Saint-Amand et Rolland) parcoururent la France pour développer leur ordre et assurer la production de ressources impératives au bon fonctionnement de l'Ordre des Templiers en Terre Sainte.

En 1129 a alors lieu le concile de Troyes sous Honorius II. Celui-ci se tient sur le site de l'actuelle cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Troyes en présence de nombreuses personnalités religieuses. L'Ordre est alors créé et doté de la règle de Saint Benoit (simplicité, pauvreté, chasteté et prières).

Hugues de Payns avait également été chargé de négocier le mariage de Mélisande, fille de Baudoin II avec Foulques d'Anjou (qui succédera à son beau-père en 1131). Ce concile rend alors les Templiers quasi intouchables.

Hugues et ses compagnons embarquent à Marseille avec de nombreux nouveaux chevaliers pour retourner en Terre Sainte.

Lors de sa campagne qui dura de 1127 à 1129 en France, Hugues de Payns et ses compagnons rassemblent de nombreux soutiens moraux mais aussi logistiques. Ceci est alors l'occasion de mettre en place un réseau de commanderie. Celles-ci sont chargées de fournir des chevaux, des guerriers et de l'argent.

Il dirigea l'Ordre durant 20 ans, jusqu'en 1136 jusqu'à sa mort en Terre Sainte.

Sous sa direction, l'Ordre et ses chevaliers obtiennent leurs premières victoires militaires. Mais Hugues de Payns tente tout de même de convaincre Baudoin II de s'entendre avec Aboull-Fewa souverain Ismaélien. Ils échangèrent alors Tyr contre Damas. Ces négociations et échanges permettent aux Templiers et au chef de la secte

Ismaélienne qui appartient au Vieux Sage de la Montagne, d'entretenir des relations qui dureront environ 80 ans. La secte des assassins et les Templiers trouvèrent donc à s'entendre durant près d'une décennie.

Les « assassins » ou « hashashine » sont les membres d'une secte musulmane Ismaélienne dite radicale. Hassan Ibn Al-Sabbah aussi appelé le Vieux Sage de la Montagne impose une discipline de fer à ses hommes, reposant sur la prière, l'entraînement militaire et obéissance absolue. Il est particulièrement amusant de noter que leur organisation est souvent comparée à celle des Templiers. Le fondement de cette secte est principalement basé sur le mysticisme et l'ésotérisme.

Il est très important ici, de prendre conscience que les Templiers qui étaient de fervents chrétiens protégeant les pèlerins des brigands orientaux entretiennent de bonnes et fructueuses relations avec les Assassins qui eux étaient des musulmans dit radicaux. Il est tout à fait impossible d'envisager que les Assassins n'aient rien partagé d'autre que des faits d'armes et d'échanges commerciaux avec les Templiers et vice-versa.

Il est donc tout à fait envisageable de penser qu'Hugues de Payns et ses huit premiers compagnons aient échangé et appris les uns des autres assez rapidement, et bien avant l'échange de Tyr contre Damas. Il est également plausible que dans le plus grand des respects les Templiers aient cherché à enseigner un peu de leur culture aux Assassins et que les Assassins en ait fait autant. Ceci pourrait alors expliquer toute cette culture rapportée d'Orient, notamment le culte d'Isis probablement dissimulé sous diverses représentations de la Vierge Marie.

Hugues de Payns n'aurait eu aucune raison de convaincre Baudoin II d'entretenir la paix avec les Ismaélites s'il n'avait été intimement convaincu du résultat. Il ne pouvait alors être convaincu du résultat à venir sans avoir au préalable longuement côtoyé et lié amitié avec eux. En effet, on ne parle bien que de ce que l'on connaît bien.

A la mort d'Hugues de Payns, le Temple est l'une des principales forces politiques et militaires du royaume Latin de Jérusalem.

Quel était le contexte religieux, politique et militaire au moment de la naissance de l'Ordre du Temple ? Aux XI^e et XII^e siècle de nombreux ordres religieux sont fondés, avec principalement des frères des ordres catholiques principalement chargés de travaux manuels et des affaires séculières des monastères. Les chanoines et moines s'engagent dans activités hospitalières ou dans la vie paroissiale. C'est dans ce contexte que l'église catholique incite les chevaliers à devenir des chevaliers du Christ (milites Christi).

Ceux-ci devaient combattre les infidèles en Terre Sainte. Les infidèles n'étant entre autres que des byzantins orthodoxes, des arabes et des turcs musulmans.

Après la prise de Jérusalem en 1099 à l'issue de la première croisade, Godefroy de Bouillon est désigné roi de Jérusalem par ses pairs. Mais il refuse ce titre, préférant celui d'avoué du Saint-Sépulcre.

Il met alors en place l'ordre canonial régulier du Saint-Sépulcre qui a pour mission de l'aider dans ses diverses tâches. Un certain nombre d'hommes d'armes se met alors à son service afin de protéger le tombeau du Christ.

Une seconde institution similaire, constituée de chevaliers (appelés chevaliers de Saint-Pierre) est créée en Occident pour protéger les biens des Abbayes et des églises.

Il s'agit de la Milites Sancti Petri. Ses chevaliers étaient laïcs.

Les hommes chargés d'assurer la protection du Saint-Sépulcre et de ses biens, ainsi que de la communauté des chanoines étaient appelés Milites Sancti Sepulcri (Chevaliers du Saint-Sépulcre). Il est fort probable qu'Hugues de Payns ait intégré cette institution aux alentours de 1115. Tous les hommes chargés de la protection du tombeau du Christ logeaient chez les Hospitaliers à l'hôpital Saint-Jean de Jérusalem.

L'ordre de l'hôpital est lui, reconnu en 1113. Il était chargé de s'occuper des pèlerins qui venaient de l'Occident. C'est à partir de là que naît l'idée de créer une milice du Christ (Militia Christi), qui n'aurait que pour seule charge de s'occuper de la protection des chanoines du Saint-Sépulcre et des pèlerins sur le chemin de la Terre Sainte.

De cette façon, les chanoines pourraient gérer les affaires liturgiques, l'ordre de l'hôpital des fonctions de charités et la milice du Christ de l'aspect purement militaire de protection des pèlerins.

Cette répartition des tâches reproduit l'organisation de la société médiévale.

Sœur Alexandra
Or.^o. De Grasse

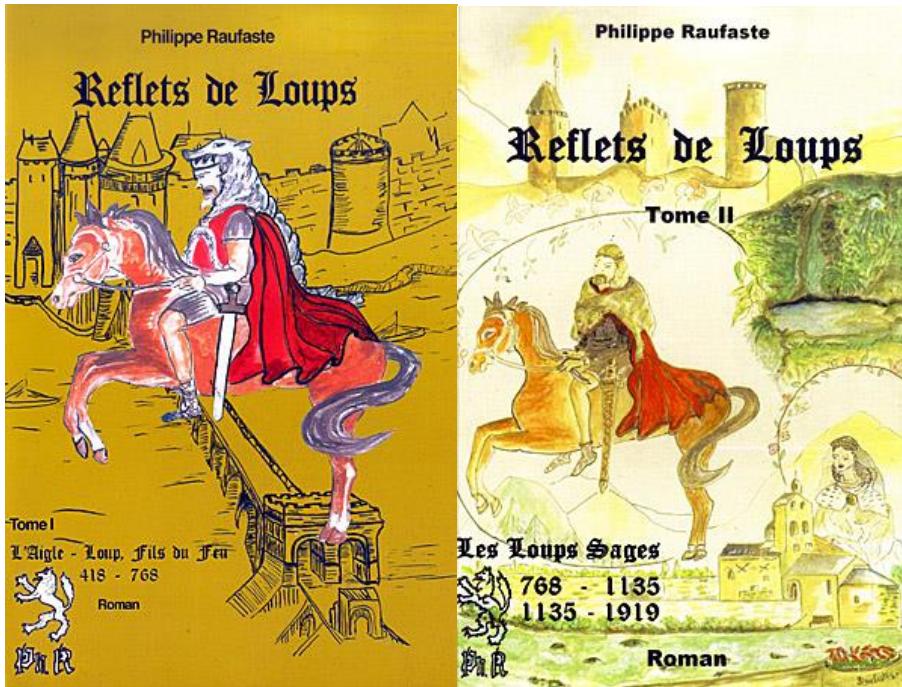


LE LIVRE DU MOIS

À l'adresse « <https://refletsdeloups.fr/> », retrouvez deux merveilleux ouvrages de notre F. Philippe Raufaste. Il y fait revivre l'histoire d'un pays extraordinaire de l'Ariège : Le Couserans.

Génération après génération, Renaissance après Renaissance, entre les rivages de l'Atlantique et ceux de la Méditerranée, vous voyagerez sur des chemins tracés par les Wisigoths et tous ceux, Gascons, Aquitains, Occitans et autres, dont ils sont devenus les frères au cours des âges.

Vous y retrouverez également la soif de connaître et de retransmettre ce qui a fait de nous ce que nous sommes.



L'Angle de L'Art

Pour cette nouvelle rubrique, je compte sur la Fraternité des SS. Et des FF. Répandus sur toute la surface de la terre et fidèles lecteurs de la Gazette pour m'envoyer les dates de manifestations sur l'Art, photos, documents, afin de l'étoffer.

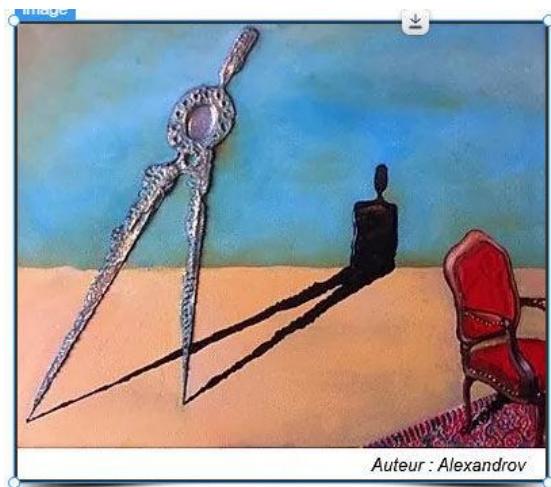
Nous ne pouvions inaugurer cette rubrique, sans vous faire partager une vidéo, un nom, un monstre sacré de l'ART, et même de l'ART ROYAL, j'ai nommé Antonio GAUDI.

La vidéo par le lien ci-dessous, démontre toute la beauté, la splendeur de son œuvre majeure, LA SAGRADA FAMILIA. Fleuron de la catalogne, c'est le monument le plus visité d'Espagne. Il comporte énormément de mystères, que je laisse le soin aux SS et FF de les découvrir, du moins de tenter de les découvrir et résoudre. Bon visionnage à tous.

<https://youtu.be/A7MRjcJ61G0>

Ci-dessous le lien que j'ai reçu de notre T.C.S Paskale Per.°. À l'Orient de Tours.
Et un tableau du frère Alexandrov.

<https://youtu.be/W9kjZgK5TK0>



LE TIMBRE DU MOIS



Timbre français sur la F.M. (6003)

LA PHRASE DU MOIS

Si tu diffères de moi mon Frère, loin de me léser, tu m'enrichis.
De notre Grand Frère Antoine de ST-EXUPERY (1900-1944)

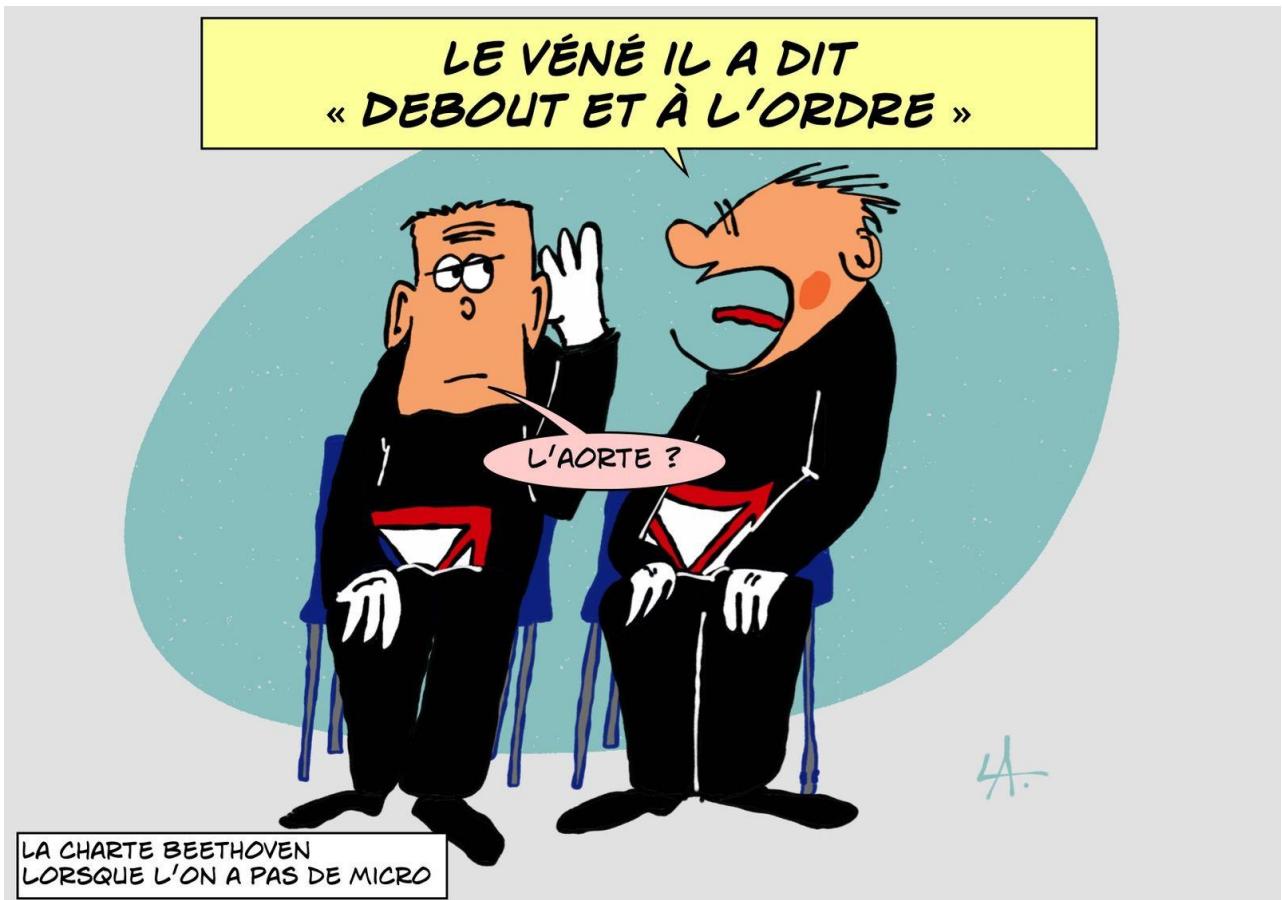


LA PHOTO DU MOIS



Cimetière de Salzbourg (Allemagne)

L'ANGLE DU RIRE



Dans notre obéissance, les Loges qui signent la charte Beethoven s'engagent à ce que les SS. et les FF. Malentendants puissent suivre la tenue dans des conditions d'écoute correcte. Des fois, faut répéter

Source : L.V.E.



NOS AMIS PARTENAIRES



<https://decouverte.lavouteetoilee.net>



SOBRAQUES  DISTRIBUTION
Depuis 1872

G.I.T.E. (Groupement International de Tourisme et Entraide)

36 AVENUE DE CLICHY - 75018 Paris

Tél : +33.01 45 26 25 51

Port : +33. 07.50.54.16.33

Email : le_gite@free.fr

Site : www.le-gite.net



www.letablier-info.fr

Ont participés à ce numéro :

Pierre, Patrick, Mikael, Murielle